

LÉSIONS STOMACALES OBSERVÉES CHEZ UN PYTHON DE SÉBA,

PAR MM. LÉON VAILLANT ET AUGUSTE PETTIT.

Le Serpent (*Python Sebae* Gmelin), qui a fourni le sujet de notre observation, fut envoyé à la Ménagerie par les RR. PP. Blancs; il avait été trouvé à Tabora, lieu situé entre le lac Tanganyika et la côte africaine orientale, par 5 degrés de latitude Sud environ.

A son arrivée, le 24 juillet 1899, il pesait 16 kilogrammes; il mangea facilement et avec avidité, si bien que son poids se trouva être de 23 kilogrammes, en augmentation de 7 kilogrammes sur la pesée primitive, le 26 mars 1901, c'est-à-dire après vingt mois. Cette opération du pesage, qui fut faite en mettant l'animal dans un sac, le déranga de ses habitudes et pendant trois mois il refusa toute nourriture, d'après l'observation qu'en fit M. Bruyère, commis de la Ménagerie. Il se remit un peu plus tard et accepta les proies comme précédemment.

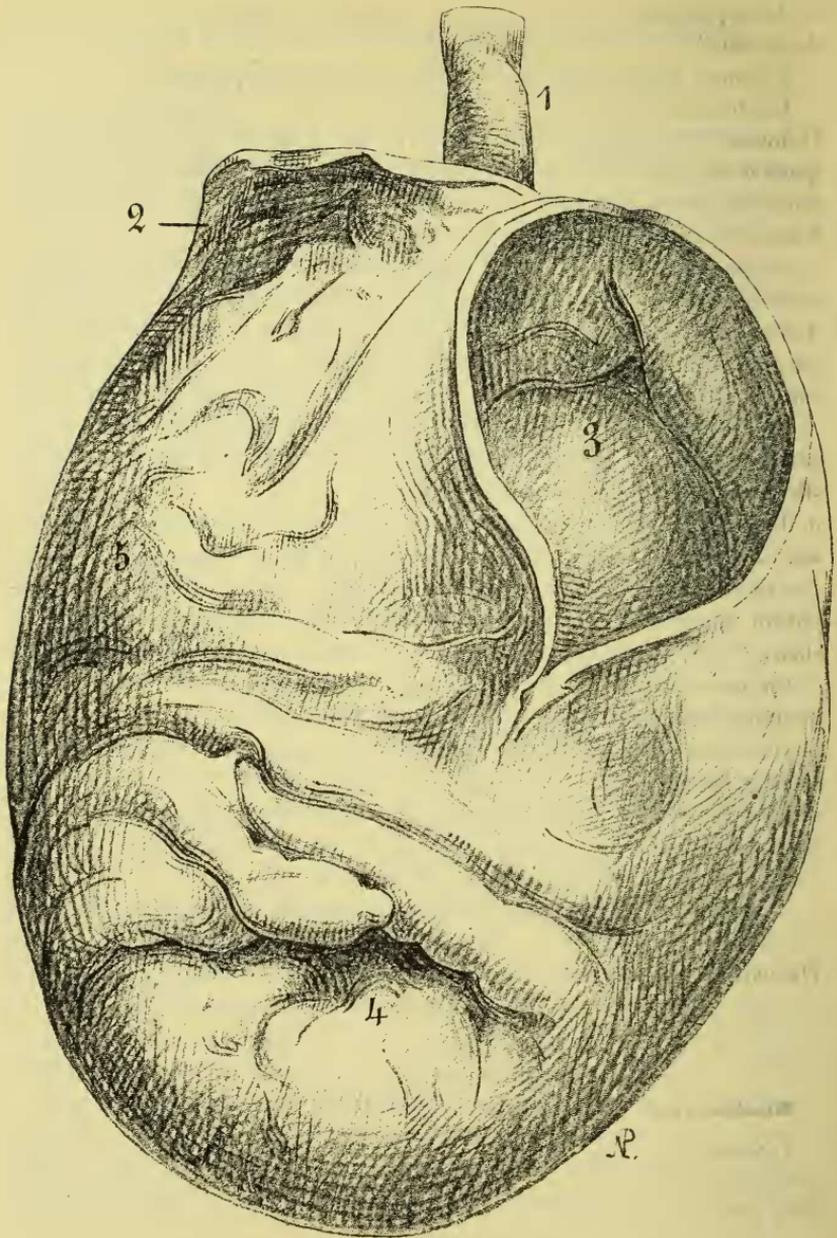
Par suite de nécessités d'installation, ce Python fut transporté dans une autre cage le 23 avril 1902; il pesait alors 27 kilogrammes.

Ces changements, qui, pour des animaux aussi apathiques, sembleraient, au premier abord, devoir être indifférents, paraissent, au contraire, on l'a remarqué depuis longtemps, très chanceux, et cet Ophidien en est un nouvel exemple. En effet, il parut perdre de son activité et ne voulut prendre aucun des aliments qui lui furent offerts depuis.

Vers le 17 juin suivant, on vit la partie moyenne du corps présenter une enflure limitée, qui se développa avec une rapidité extrême et l'animal mourut le 25 juin, deux mois après ce changement de cage, ayant vécu à la Ménagerie près de trois ans (exactement deux ans et onze mois). Mesuré à ce moment, sa longueur fut trouvée de 3 m. 76.

A l'ouverture de l'animal, au point où pendant les derniers jours s'observait le renflement, on constate la présence d'une masse d'aspect charnu qu'on met à découvert en incisant l'œsophage et la portion de l'estomac qui lui fait immédiatement suite. Elle est de forme sphéroïdale, mesurant environ 0 m. 28 de longueur, sur 0 m. 25 de largeur et 0 m. 18 de profondeur, résistante, et présente, un peu au-dessous de son sommet antérieur, vers sa partie ventrale, un orifice (n° 4 de la figure) assez lâche et dans lequel il est facile d'introduire les deux doigts; une sonde, qui y est conduite, pénètre dans l'intestin grêle (n° 1); ce dernier est donc en continuité directe avec la tumeur, s'enfonçant dans celle-ci à la partie postérieure et y disparaissant.

Pour se rendre compte de la formation de ce corps singulier, il faut admettre que la portion pylorique de l'estomac entraînant l'intestin s'est retournée, invaginée d'arrière en avant, dans celui-là, s'y est trouvée étranglée et a subi par ce fait une dégénérescence inflammatoire ayant amené



1. Intestin grêle. — 2. Paroi de l'estomac, qui se prolongeait extérieurement, enveloppant la tumeur, pour se continuer avec l'œsophage. — 3. Poche kystique. — 4. Orifice antérieur conduisant dans l'intestin grêle.

le développement de la masse. Cette hypothèse expliquerait la soudaineté de la maladie et sa marche rapide.

L'examen histologique a donné les résultats suivants :

Les tissus de néoformation se sont développés aux dépens des tissus de l'estomac (n^{os} 2 et 3) ; ils sont creusés de kystes de dimension variable, en général de faible volume : l'un d'eux, cependant, a une capacité de près d'un litre et était rempli d'un liquide nauséabond, purulent, dans lequel fourmillaient des Microbes assez semblables au *Proteus*. (Cette poche est représentée ouverte en 3.) Toute la masse⁽¹⁾ en question est formée par du tissu conjonctif, dont les fibres sont séparées les unes des autres par d'abondants exsudats de mucine infiltrés de leucocytes. Cet ensemble est parcouru par des vaisseaux assez nombreux, dont la paroi est exclusivement constituée par des éléments conjonctifs.

La muqueuse présente des altérations de sclérose d'intensité variable ; peu accusées dans la portion postérieure (voisinage du point marqué 4), elles acquièrent leur maximum dans la région du gros kyste (3). Au niveau de l'incision, toute trace de muqueuse a disparu : les parois de la poche sont uniquement formées par des fibres lamineuses, infiltrées de leucocytes. Les vaisseaux, qu'on observe dans cette zone, sont thrombosés et le coagulum, qui les obstrue, est parsemé de fines aiguilles de carbonate de chaux.

Un autre exemple d'altérations très comparables nous a été offert, il y a quelques années déjà, par une Grenouille (*Rana esculenta*, Linné), conservée depuis plusieurs mois dans le laboratoire d'anatomie comparée. Chez ce Batracien, la tumeur sortait à moitié de la cavité buccale et faisait saillie à l'extérieur ; d'autre part, elle était de nature purement conjonctive, sans trace de dégénérescence muqueuse.

DESCRIPTION D'ARACHNIDES NOUVEAUX DE LA FAMILLE DES AVICULARIIDES
FAISANT PARTIE DES COLLECTIONS DU MUSÉUM,

PAR M. E. SIMON.

Diadocyrtus nov. gen.

A *Scalidognatho* cui affine est, differt area oculorum, superne visa, angustiore postice quam antice (in *Scalidognatho* parallela), oculis mediis posticis a laterilibus posticis subcontiguis (in *Scalidognatho* sat late separatis), utrinque spatio

(1) Le matériel histologique a été fixé à l'alcool à 100 degrés et au liquide de Lindsay. Comme colorants ont été employés l'hémalaun et l'orange G ou le mélange de Van Gieson — la thionine — le bleu polychrome — le rouge magenta et le mélange indigo-picrique de Cajal.